

LA fabrique
permanente d'art vivant
FACTORY

03 ▶ 25
JUIL. 2026 15h30

RELÂCHE LES JEUDIS

THÉÂTRE DE L'OULLE

19 PLACE CRILLON // AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

Agence Sabine Arman

sabine@sabinearman.com

06 15 15 22 24

leopoldine@sabinearman.com

06 44 04 03 35

Festival **Off** 2026

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

LA CLAIRIÈRE

De Stéphane Jaubertie

Mise en scène Jérôme Wacquiez

COMPAGNIE DES LUCIOLES

Avec Charlotte Baglan Lecaye, Flora Bourne-Chastel, Radoslav Majerik,
Emilien Rousvoal, Olivier Ruidavet, Patricia Thevenet, Jérôme Wacquiez
Durée : 1h25 // Production : Compagnie des Lucioles // Coproduction : PERLA PROD,
Festival Oui! Barcelonne, Centres Culturels de Senlis et Crépy en Valois.



LACLAIRIÈRE

compagnie des
Lucioles

TEXTE STÉPHANE JAUBERTIE

MISE EN SCÈNE JÉRÔME WACQUIEZ

DISTRIBUTION

Charlotte BAGLAN (Farida)

Flora BOURNE CHASTEL (Perinne et Esther)

Radoslav MAJERICK (Carol)

Émilien ROUSVOAL (homme 2)

Olivier RUIDAVET (homme 1, Simon)

Patricia THEVENET (Luce)

Jérôme WACQUIEZ (Pierre)

Régie générale **Siméon LEPAUVRE**

Création lumière **Tom BOUCHARDON**

Scénographie **Agathe WACQUIEZ** et **Jérôme WACQUIEZ**

Création sonore **Manon LEPAUVRE**

Regards extérieurs **Charlotte BAGLAN**

CRÉATION AVIGNON OFF 2026

Durée: 1h30

Tout public, dès 10 ans

TEASER



TOURNÉE 2026-2027

- 1er au 4 octobre 2026 à 19h30 au 3T de Saint Denis (93)
- 7 janvier 2027 à 14h et 20h30 au Forum de Chauny (02)
- 18 janvier 2027 à 14h et 20h30 au MAIL, scène culturelle de Soissons (02)
- 11 mai 2027 à 14h et 20h30 à la scène conventionnée MCL de Gauchy (02)

Toutes les photos de ce dossier sont de Pascal Gely



PRÉSENTATION

Luce et Pierre, couple de jeunes retraités profitent dans leur jardin comme tous les soirs du coucher du soleil qu'ils voient disparaître derrière le très haut mur de leur résidence privée. Ils vivent depuis toujours à l'abri de cette enceinte protectrice d'une dangereuse forêt qui encercle le domaine. Mais au matin le mur a disparu offrant les résidents à la merci de la vie sauvage... et des gens de la forêt. Abandonnés de tous, ce sont alors leurs propres murs intérieurs que les huit personnages de la pièce vont devoir abattre.



Cette pièce de Stéphane Jaubertie, mise en scène par Jérôme Wacquier, directeur artistique de la compagnie des Lucioles, interroge sur notre relation au monde et aux autres et sur la peur qu'elle peut susciter. Après la chute du mur protecteur, les personnages se démènent pour le reconstruire. Mais en plus de la chute du mur physique, les murs intérieurs, que chaque personnage s'est construit, qu'il vive dehors ou en dedans de l'enceinte, vont tomber à leur tour, laissant apparaître les fragilités de chacun. De nouvelles questions vont alors se poser : « Est-ce que celui qu'on ne connaît pas est un sauvage ? Se protéger, oui mais pourquoi ? »



Production : **Compagnie des Lucioles**

Co-production : **Perla Prod, OUI! festival de théâtre en français de Barcelone, Centre Culturel de Senlis, et de Crépy en Valois.**

Soutiens : **Institut français de Barcelone, Villes de Chiry Ourscamp et de Ferney Voltaire, Ville de Laon - Maison des Arts et Loisirs, Espace Tisserand de Lomme, Communauté de communes Ambert Livradois Forez, Théâtre de Verdure - Paris, La Factory d'Avignon, La Nouvelle Scène - CCES, Communauté de communes du Val d'Oise.**

Partenaires : **DILCRAH, Conseil Régional des Hauts de France, Conseil départemental de l'Oise, Ville de Compiègne, SPEDIDAM, SPEDIDAM bande originale, SPEDIDAM aide à la promotion, SPEDIDAM pour le programme « Création / Aide à la promotion d'images », ADAMI.**

Compagnie conventionnée par le Conseil Régional des Hauts-de-France .



LE CONTEXTE

En 1989, Stéphane Jaubertie, l'auteur et Jérôme Wacquier, le metteur en scène ont 20 ans, ils assistent à la chute du mur de Berlin.

Tout commence un matin de printemps par un coup de cisaille sur un barbelé. Tout finit, un soir d'automne, par un coup de pioche sur un mur. Entre ce commencement et cette fin l'histoire a vacillé, puis basculé. Un monde est mort, le suivant naît sous nos yeux. Tout est bouleversé, tout est à refaire. L'Allemagne bien sûr, mais aussi l'Europe, l'Europe de l'Est, l'Europe de l'Ouest, le monde en somme. L'Histoire nouvelle n'en est qu'à son prologue : un immense point d'interrogation.

Tout avait commencé le 13 août 1961 en l'espace d'une nuit le mur s'est construit, il mesure 165,7 km, il coupe 32 voies ferrées, 3 autoroutes et des dizaines de rivières. 295 miradors, 243 pistes pour chiens, 212 km de fosses anti-véhicules, 136 abris bétonnés. 14000 garde-frontières armes au poing veillent jour et nuit. Les barbelés peuvent encercler la terre entière. La ville est coupée en deux, des familles entières sont séparées.

La brèche qui mène à la chute du mur :

8 août 1989 : la fuite par la brèche hongroise

13 août 1989 : le mur a 28 ans. A Berlin-Est, l'ambassade de RFA abrite 121 ressortissants de l'autre Allemagne. A l'Ouest, les journaux ne parlent que d'eux ; à l'Est, ils vantent les mérites du bouclier de béton qui protège le socialisme.

15 août 1989 : Les embarras de Bonn. Le nombre de réfugiés augmente dans les ambassades.

3 septembre 1989 : les camps du départ. Budapest met des aires à disposition des réfugiés est-allemands. Ils s'y présentent par milliers pour pouvoir partir.

1er octobre 1989 : les trains de la liberté. 6800 réfugiés de Prague et Varsovie sont autorisés à se rendre en RFA. Les trains traversent la RDA.

Au pied du mur :

La rue a gagné et enfoncé d'un coup cette muraille qui la brise en mille culs-de-sacs. Berlin s'enivre de liberté. L'Est se précipite à l'Ouest et la ville réconciliée fait bombance. Mais au petit matin, chacun rentre chez soi. On ne saute plus d'un mur qui est tombé.

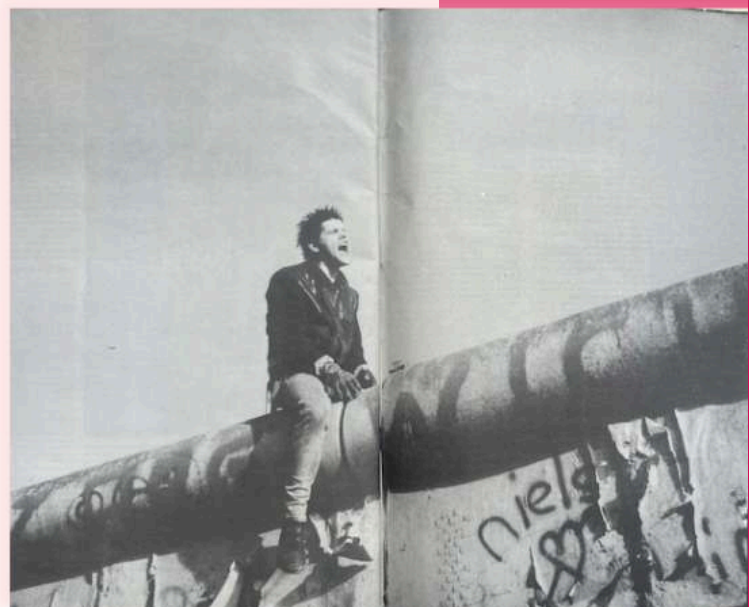
10 novembre 1989 : ON CASSE LE MUR

Le mur a 28 ans et déjà il se lézarde.

Le nombre de réfugiés de l'Est augmente et s'installent dans les ambassades de l'Ouest. Chaque lundi, les manifestations à Leipzig sont de plus en plus importantes. Branle-bas de débats.

Ce mur transpercé signe la fin d'un monde. Il faut en inventer un autre. Les Grands, pris de court, cherchent leurs marques. Deux Allemagnes se faisaient honte. Une seule Allemagne commence à faire peur. L'Europe retrace ses frontières, mais qui tient le crayon ?

Une victoire pour la liberté.



LES MURS



Fleurs rendant hommage aux personnes ayant tenté de franchir le mur de Berlin. Allemagne, 2011

En 1989, le mur tombe en Europe et c'est un sentiment de liberté qui prédomine. Stéphane et Jérôme se posent la question : Aujourd'hui en 2025, si un mur tombe, quel sentiment est prédominant ?

Ne serait-ce pas l'angoisse, l'anxiété, l'appréhension, l'inquiétude, la panique, l'affolement, l'effroi, la frayeur, la hantise, la terreur ?

Comment se fait-il que nous nous soyons tant renfermés en 30 ans ?

Pourquoi nos portes restent-elles closes ?

N'est-ce pas notre monde en entier que nous essayons de questionner avec cette pièce « La Clairière » ?



Mur de l'armée américaine à Bagdad. Irak, 2012

Aujourd'hui, des murs qui empêchent la paix dans le monde, des murs qui séparent les peuples. La construction d'un mur est un événement contre la paix et la tolérance dans le monde et souvent un motif de tensions. Le photographe Kai Wiedenhöfer qui a assisté à la chute du mur de Berlin, témoigne à l'aide de ses photos, les principaux murs de notre époque, comment ils séparent les communautés et influent sur les conflits.



Fin de la frontière au Mexique et Etats-Unis sur le Pacifique. Tijuana, Mexique, 2008



Mur entre Palestine et Israël depuis le camp de réfugié de Shuafat dans les environs de Jérusalem. 2009



CHUTE D'UN MUR PHYSIQUE ET ÉMOTIONNEL

Dans la pièce, « La Clairière » le mur disparaît à la fin du prologue. Dès la scène une, les personnages se démènent pour à nouveau se protéger en tentant de reconstruire le mur. Parfois en vain.

D'autres personnages qui rêvaient de voir ce qu'il y avait de l'autre côté du mur, sont gagnés par le doute. Et s'il y avait vraiment des sauvages de l'autre côté du mur ?

Quand on ne connaît pas, on a peur....

En plus de la chute du mur physique,

Il y a les murs que chaque personnage s'est construit pour exister, pour se protéger, pour se barricader. Ces murs là tombent aussi. Scène après scène, on découvre les fragilités de chacun d'entre eux. Chaque personnage a ses petits secrets. Ils vont apparaître au fur et à mesure de l'avancée de la pièce et vont peut être rendre humains et sensibles ces 8 protagonistes.

On va aussi découvrir ceux qui vivent de l'autre côté du mur. Eux aussi ont peur, eux aussi ont leur propre mur intérieur et sont tout aussi sensibles que les personnages de la clairière. Finalement, nous sommes tous les mêmes.

Une fois le mur tombé est-ce que l'harmonie et le vivre ensemble vont spontanément s'instaurer ou alors un nouveau mur va-t-il devoir se reconstruire en fin de pièce ?

LES PERSONNAGES

Luce et Pierre, époux, vivant depuis 34 ans dans la résidence.

Perinne, 25 ans leur fille.

Esther, leur seconde fille décédée à l'âge de 6 ans.

Farida, locataire dans la résidence, née en France issue d'une famille d'Afrique du Nord.

Homme 2, jeune homme, propriétaire de son logement .

Simon, président du Syndic de la résidence.

Carol, slovaque, travaillant dans la résidence.



LES INVISIBLES

Carol est un réfugié slovaque. Tous les matins, il vient travailler très tôt dans la résidence. Personne ne le voit, personne ne fait attention à lui et pourtant, lui, connaît tous les habitants de la résidence. C'est le porte-parole des invisibles.

Il est le représentant des invisibles, ceux qui travaillent à des horaires décalés, avec de faibles rémunérations, et dans des tâches pénibles... ceux dont la vie sociale tient à un fil. Ils, et souvent elles, sont livreurs, caristes, aides-soignants, femmes de ménage, caissières, jardiniers... Les Français les ont souvent applaudis à leurs fenêtres, chaque soir, au printemps 2020, pendant le premier confinement lors de la pandémie de Covid- 19. Mais force est de constater qu'ils ont été vite oubliés depuis. Eux, ce sont les travailleurs de première et deuxième lignes, les essentiels ou même les « invisibles » comme les a baptisés la Fondation Travailler autrement, qui vient de réaliser une étude, par le cabinet Occurrence pour la Fondation Travailler autrement en partenariat avec Diot-Siaci, auprès de 4 000 d'entre-eux. Le personnage de Carol dans la pièce « La Clairière » fait partie de cette catégorie.

Référence : [Invisibles, les travailleurs venus de l'Europe de l'Est](#) | Sasa Uhlova, ARTE (2024)

LA FORÊT

En référence aux œuvres de William Shakespeare tel que « Le songe d'une nuit d'été », Stéphane Jaubertie prend aussi le parti pris d'une forêt comme un lieu de tous les possibles. Cette forêt qui entoure la résidence est une forêt empreinte de mystère et de magie. Zone de refuge, de liberté et de transgression, la forêt, où évolue la vie sauvage, se révèle être un lieu magique.



HISTOIRE PERSONNELLE

HISTOIRE UNIVERSELLE



Le lien entre notre histoire et l'Histoire.

1989 au moment de leurs 20 ans, Stéphane et Jérôme se posent la question : Quel projet d'avenir personnel, quel projet professionnel nous anime, comment nous engager ?

Le 31 décembre 1989, je suis à Berlin pour fêter l'Histoire ! La chute du mur.

Septembre 1990 : J'entre à la comédie de Saint Etienne, j'ai été sélectionné parmi 450 candidats. Quelle joie, quelle fierté, j'ai trouvé ma voie professionnelle.

Je crois que la puissance de cet événement, la chute du mur de Berlin, a construit une part de mon identité. Je m'engage dans l'art du théâtre.

Septembre 1991: Stéphane entre aussi à la Comédie de Saint Etienne. Il est sélectionné parmi les 500 candidats qui se présentent. Nous passons une année à travailler ensemble.

Les familles allemandes européennes se retrouvent, l'Europe se redéfinit, tout peut s'inventer, tout est possible.

Stéphane et Jérôme trouvent un sens à leur vie « jouer au théâtre », (créer, réfléchir, inventer, s'amuser, rire, dire, transmettre, évoquer le monde, découvrir). Notre vie se redéfinit, tout peut s'inventer, tout est possible.

Deux années de travail intense, des découvertes d'auteurs, des jeunes comédiens en herbe, des troupes invitées, des spectacles présentés à la Comédie de Saint-Etienne.

Des intervenants incroyables, Pierre Debauche, Stuart Seide, Ghislaine Drahy, Hervé Loichemole, Jean Christophe Barbaud, Isabelle Starkier, etc...

Des découvertes d'auteurs passionnants, Bertold Brecht, Heiner Müller, William Shakespeare, Corneille, Molière, Daniele Sallenave, Miguel de Cervantes, etc...

Du travail d'improvisation à partir du texte d'Alain Knapp « l'improvisation ne s'improvise pas ».

Rencontre avec mes camarades aujourd'hui comédiens et comédiennes, directeur et directrice de lieu, auteur et autrice : Magali Bonat, Sami Bouajila, Stéphane Jaubertie, Jérôme Bru, Patricia Thevenet, Carole Got, Richard Brunel, Abdelwaheb Sefsaf, Frederic Andrau, Réjane Bajard, Sophie Lannefranque etc...

Je rencontre des amis qui ont la même passion.

Et 30 ans plus tard, je retrouve mon ami Stéphane, auteur.

En 2023, Lors d'un travail de collaboration en conservatoire, nous échangeons et je lui propose une commande de texte. Naturellement, la collaboration se noue comme une évidence.

Nous réfléchissons à un thème qui nous relie tous les deux et le thème de la chute du mur de Berlin s'est révélé à nous de manière évidente.

Dans ce texte « La clairière » créé pour l'équipe de la compagnie des Lucioles, le mur tombe. Il ne s'agit pas du mur de Berlin mais d'un mur qui protège une résidence. La joie de voir le mur disparaître en une nuit n'est pas au rendez vous.

Stéphane est auteur et non un sociologue. Le texte « La Clairière » n'est pas un texte didactique sur la chute du mur de Berlin mais c'est un texte actuel qui évoque notre société contemporaine. Le lien est qu'un mur disparaît dans cette pièce de théâtre. Est ce que tout est ouvert comme en 1989 ? Tout peut il s'inventer ?

Jérôme Wacquiez

NOTE D'INTENTION

STÉPHANE JAUBERTIE



“La Clairière” est née d’une commande. Comme près de la moitié des mes pièces, une vingtaine à ce jour. J’aime beaucoup l’exercice, avec les contraintes qu’il impose.

Ici le thème proposé par Jérôme est le mur.

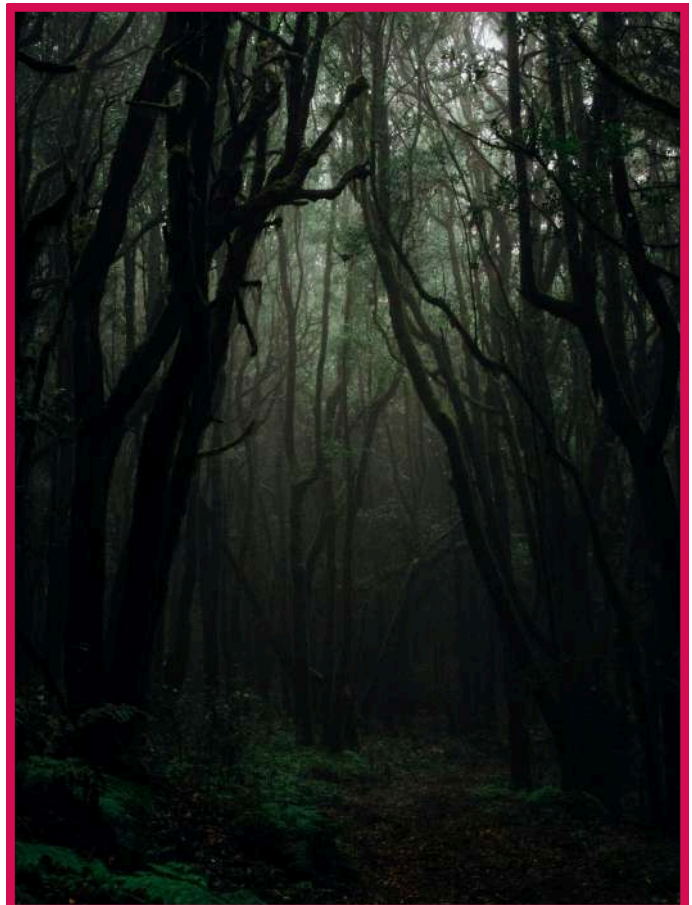
Jérôme me parle tout de suite du mur de Berlin, de sa chute qui à l’époque a été retentissante dans le monde, mais en particulier dans les imaginaires de la jeunesse européenne. J’ai pensé aussi à cet évènement, comment ce mur a coupé une ville, un pays, une société, éloignant les familles, entravant les corps mais bien sûr aussi les âmes. Et quel espoir d’un monde nouveau cette chute a fait naître.

Très vite, me sont apparus des personnages qui, du jour au lendemain, se trouvent enfermés derrière un mur qui aurait poussé dans la nuit. Pour m’apercevoir que ce qui m’intéressait davantage, c’était de montrer comment des gens vivent quand, habitués au mur, rassurés de vivre ensemble sous sa haute protection, celui-ci un matin disparaît. Les laissant à la merci de la sauvagerie. Du jour au lendemain. Plus de frontière, plus rien entre le monde sauvage et moi, et plus encore plus rien... entre eux et nous. Car ils sont là, les autres. Il sera bien sûr question d’altérité, de la place de l’autre dans notre imaginaire, surtout quand on refuse de le voir et de l’entendre. Ici dans cette histoire, moins l’autre est là plus on en a peur. Assez vite se sont imposés deux personnages, un couple de jeunes retraités vivant confortablement dans une résidence sécurisée, comme il en pousse un peu partout dans le monde mais aussi en France. Il y a tout dans ses résidences. Des espaces verts, des piscines, des commerces, des cafés, des salles de sport ou de co-working, mais surtout, il n’y a que des gens comme nous, des gens qui nous ressemblent.

Protégés par un haut mur. Protégés de la vie sauvage. Et surtout protégés de l’autre. J’ai donc fait disparaître le mur, dans la nuit, comme par enchantement. Il y aura une dimension surnaturelle qui jusqu’au bout traversera l’oeuvre.

La résidence se trouve au centre d’une grande clairière, elle-même ceinte par une immense et dangereuse forêt. Et de montrer la résidence sécurisée, précisément quand elle ne l’est plus, quand plus rien ne sépare ses habitants de la sauvagerie. Montrer comment la disparition soudaine du mur fragilise un monde que l’on croyait immuable, reposant sur croyances et certitudes, montrer comment grandissent failles et fissures dans nos murs intérieurs, et finalement comment la peur peut manger l’âme. Il sera question des murs que nous bâtissons en nous-même, ces murs que l’on érige pour se protéger de la vie, et à qui parfois on cède trop de place et qui nous empêchent de voir plus loin.

Voir le monde juste là, le monde de demain.



SCÉNOGRAPHIE

Le texte se situe dans une résidence avec des jardins et un parc pour les résidents.

Autour du domaine un mur est érigé, et un matin le mur a disparu. Les scènes se déroulent en extérieur et en intérieur. Puis dans un second temps les scènes se déroulent dans la forêt.

L'intérieur de la maison est représenté par un sol de salon, de cuisine, des cadres signifiant des fenêtres ou/et des tableaux, L'extérieur est représenté par du gazon synthétique. Les feuilles d'automne tombent au fur et à mesure sur le gazon. Elles vont prendre tout l'espace pour le transformer en forêt.

Dans le projet de scénographie, il ne s'agit pas de présenter les jardins des résidents, ni les maisons des résidents, ni la forêt. Un seul élément signifiant de chacun de ces espaces a été choisi.

Le gazon, les cadres, représentant soit les fenêtres soit les tableaux à l'intérieur des appartements, des arbres nus suite à la chute des feuilles d'automne.

Sous le gazon, un tapis représentant l'intérieur d'une cuisine ou d'un salon apparaît.



STÉPHANE JAUBERTIE

AUTEUR



Stéphane Jaubertie est auteur de théâtre. Né en 1970 à Périgueux, il se forme comme comédien à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et commence à écrire en 2004 des textes qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Il écrit des fables initiatiques. C'est du plus profond de soi qu'il part pour fabriquer un théâtre qui parle au cœur et à la tête et composer une dramaturgie percutante, intelligente et rare.

À ce jour, Stéphane Jaubertie a écrit :

– **Les Falaises** (Bourse d'encouragement à l'écriture du ministère de la Culture 2004))

– **Yaël Tautavel ou l'Enfance de l'art** (lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2005, nommé aux Molières pour le meilleur spectacle jeune public en 2007 dans la mise en scène de Nino d'Introna, Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public organisé par la Bibliothèque de théâtre Armand-Gatti de Cuers et l'Inspection académique du Var 2007, sélectionné en 2013 par l'Éducation nationale comme œuvre de référence pour les collégiens-6e, Prix des lecteurs de théâtre du Cher 2014

– **Jojo au bord du monde** (lauréat de l'Aide à la création de la DMDTS en 2006, finaliste du Grand Prix de littérature dramatique et du Prix Collidram 2008, Prix du théâtre jeunesse du Bade-Wurtemberg 2012, sélectionné en 2013 par l'Éducation nationale comme œuvre de référence pour les collégiens-5e) ;

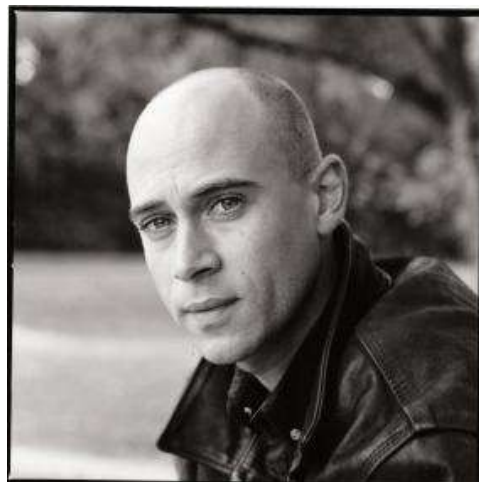
– **Une chenille dans le cœur – Létéé – La Chevelure de Bérénice – Everest – De passage – Un chien dans la tête** (Prix Théâtre en pages organisé par le Conseil général de la Haute-Garonne et le Théâtre national de Toulouse 2014), **Livère** (Prix Godot du festival des Nuits de l'Enclave de Valréas 2014) – **Sac à dos – Crève l'oseille !** (Prix Godot du festival des Nuits de l'Enclave de Valréas 2017) – **État sauvage – Laughton** (Prix Théâtre du Présent 2017 attribué par le public du Théâtre de l'Apostrophe - Scène nationale de Cergy, finaliste du Grand Prix de littérature dramatique pour la jeunesse (2019) – **Boxon(s) jusqu'à n'en plus pouvoir – Grand manège – Lucienne Eden ou l'Île perdue** (Grand prix de littérature dramatique jeunesse 2022, Prix de littérature dramatique des collégiens Collidram 2022) – **Dernières nouvelles de l'eau vive – Amour et Merveilles** (sélection 2023 des 1 000 titres du Centre national de la littérature pour la jeunesse) – **Espèces disparues ? – La Clairière.**

Stéphane Jaubertie a été finaliste du Prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public remis par le Centre national du théâtre en 2015.

Tous ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales et se jouent depuis plus de quinze ans un peu partout en France.

De 2006 à 2013, il est auteur associé au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon et est, de 2015 à 2019, chargé de cours d'écriture créative à l'université Sorbonne nouvelle - Paris-3.

Il anime à Paris et en régions des ateliers d'« écriture dynamique » pour les enfants et les adultes, amateurs ou professionnels.



JÉRÔME WACQUIEZ

METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN



Comédien diplômé de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Jérôme Wacquiez commence son parcours artistique en région Rhône-Alpes. Il joue dans de nombreuses pièces dont **La Mégère apprivoisée** de Shakespeare, **Électre** de Sophocle, **Le Magicien d'Oz** de Franck Baum, **Cœur de chien** de Boulgakov, **Sainte-Europe** d'Adamov. Il travaille avec Gilles Chavassieux, Sylvie Mongin Algan, Jacques Belay, Daniel Benoin.

Parallèlement, grâce à une bourse du ministère de la Culture japonais, il part étudier le théâtre traditionnel Nô et Kyôgen au Japon auprès d'une des cinq plus grandes familles de théâtre Kyôgen, la famille Nomura. Il vit trois ans à Tokyo où en parallèle de sa formation de théâtre traditionnel, il est comédien dans une compagnie de théâtre contemporain dirigée par Satochi Miyagi, dont le travail porte sur la dysharmonie entre corps et voix.



Il crée en 2002 la compagnie des Lucioles en Picardie, dont il est le directeur artistique. Jérôme Wacquiez obtient le prix international de théâtre délivré par l'Institut International du Théâtre de l'Unesco en 2006 pour sa création **Kakushidanuki – Le Blaireau caché**.

Il développe au sein de la compagnie plusieurs axes de travail : Vers le Japon avec, ses travaux sur le langage initié avec l'auteur Laurent Colomb ; Vers le Québec où il rencontre Jean-Rock Gaudreault, auteur dont Jérôme Wacquiez a déjà mis en scène trois textes dont **deux pas vers les étoiles** joué 245 fois ; Au Japon il découvre la pièce **Cinq jours en mars**, de l'auteur Toshiki Okada et décide de l'adapter sur la saison 2013/2014. Pour la saison 17/18, l'auteur japonais a écrit un texte pour la compagnie, intitulé **Ailleurs et Maintenant**.

Avec la Compagnie des Lucioles il débute un nouveau cycle de travail avec l'autrice Nathalie Papin : après la création **Qui rira verra** en 2016, la collaboration se poursuit autour du projet **Quand j'aurai mille et un ans**, que l'auteur écrit pour la compagnie. La pièce est présentée 102 fois.

En 2020, la compagnie intègre 10 nouveaux jeunes comédien·ne·s pour le projet **Capital risque** de Manuel Antonio Pereira. Le texte met en scène un groupe d'étudiant de Clermont-Ferrand. À la sortie du lycée, un fossé se creuse entre ceux qui gagnent la capitale pour intégrer de grandes écoles et ceux qui restent en province pour travailler ou intégrer des formations moins prestigieuses. En décembre 2021, **Home movie** de Suzanne Joubert est créé à la scène conventionnée des Ulis dans l'Essonne. En 2023, Jérôme Wacquiez est lauréat du dispositif « constellations » des EAT/SACD/AFC et créé **Mon grand-père ce robot** de Sabine Revillet au 11 à Avignon en juillet 2023.

En février 2024, il présente **Jeanne** de Yan Allegret au théâtre la Coupole de Saint Louis (68). La pièce est jouée en juillet 2024 au 11 à Avignon.

En 2026/2027 il va monter un texte de Pierre Berlioux **DARK** texte primé par ARTCENA à la commission de mai 2025 et un second projet sur le thème de la désindustrialisation en Région Grand-Est à MA Scène Nationale - Pays de Montbéliard.

À ce jour, Jérôme Wacquier a mis en scène 17 pièces de théâtre contemporain.

Les thèmes abordés dans les créations de la cie des Lucioles sont :

- Le racisme rampant dans la société française, **Home movie** de Suzanne Joubert
- L'engagement, **Cinq jours en mars** de Toshiki Okada
- La question du deuil et des robots, **Mon grand père ce robot** de Sabine Revillet
- Le bonheur est-il lié à sa formation post bac en France ?, **Capital risque** de Manuel Antonio Pereira
- Les disparus, les évaporés, **Jeanne** de Yan Allegret
- Le transhumanisme, **Quand j'aurai mille et un ans** de Nathalie Papin
- La découverte de l'amour, **Deux pas vers les étoiles** de Jeanne Rock Gaudreault
- Le harcèlement, **Qui rira verra** de Nathalie Papin
- Quel théâtre aujourd'hui dans notre société ?, **Ailleurs et maintenant** de Toshiki Okada
- La Shoah, **Oubliés** de Jean Rock Gaudreault
- La guerre avec **Comment parler à un enfant pendant que le monde pleure** de Jean Rock Gaudreault
- Culture des mondes France/Japon avec deux pièces **Kakushidanuki le blaireau caché** et **Camélia**
- Théâtre classique et théâtre contemporain, **Molière et son dernier sursaut** de Molière et Michel Vinaver, et **Embrassons-nous** Folleville d'Eugène Labiche



DISTRIBUTION



Charlotte BAGLAN - Farida

Charlotte Baglan est une comédienne, metteur en scène diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne. Elle joue dans diverses compagnies de théâtre (Travelling Théâtre, Cie Caravague, Cie Maya, TNG...), alternant le répertoire classique et le répertoire contemporain ainsi que le théâtre en langue des signes. Depuis 2012, elle poursuit une collaboration artistique avec Cie des Lucioles et joue dans plusieurs spectacles de la compagnie : **Oubliés** de JR Gaudreault, **Cinq jours en mars** de T.Okada, **Opéra langue** de L. Colomb, **Home Movie** de Suzanne Joubert, **Mon grand-père ce robot** de Sabine Revillet. Pluridisciplinaire, elle travaille également comme directrice et assistante casting, sur différentes productions cinématographiques : **Bodybuilder** de Roschdy Zem, **Nous Trois ou Rien** de Kheiron, **Dheepan** de J. Audiard, **Demi Sœurs** de Saphia Azzeddine ...



Flora BOURNE CHASTEL - Esther et Perinne

Après avoir suivi des études littéraires en hypokhâgne et khâgne, Flora entre à l'Esad de Paris, dirigée par Jean- Claude Cotillard, en 2010. A sa sortie elle joue sous la direction de Galin Stoev dans **Illusions** d'Ivan Viripaev, puis sous celle de Jérôme Wacquiez pour quatre créations : **Cinq jours en mars**, **Deux pas vers les étoiles**, **Qui rira verra** et **Ailleurs et maintenant**. En 2020 elle rejoint la compagnie La Naïve à Marseille, pour jouer dans **L'Appel**, puis **Un Autre 11 novembre** et **L'histoire de Clara**. En parallèle elle se produit dans **Epouvantails**, un spectacle itinérant écrit et mis en scène par Arthur Guézennec, et dans **Salem** mis en scène par Rémi Prin au théâtre de Belleville puis au théâtre des 3T à St Denis.



Rodoslav MAJERIK - Karol

Comédien depuis 1994, Radoslav Majerik a joué Tchekhov, Gogol, Brecht, Koltès, Bonal, Goethe, Pirandello, mais également des créations théâtrales de Bertozzi, Talhaoui et Rist. Au cinéma, il a joué aux côtés de Vincent Lindon (**Dernier amour** de B. Jacquot) dans le film **Mon fils Malik** sorti en novembre 2021 (un film de T. Marquez et D. Bagot), aux côtés de Takuya Kimura (A. Tsukahara), mais également dans des séries télévisées (**Luther**, **Les Petits secrets en famille**), court-métrages ou docu-fiction (TF1, France 2, Arte). Depuis 2016 il prête sa voix aux personnages de séries télévisées (The Suits, Le renard, Frankie Drake Mysteries), de longs métrages (303 Squadron) ou encore aux personnages historiques (Tchaïkovski, Stravinski) dans des Opus pour la Philharmonie de Paris. Il intègre l'équipe de la compagnie des Lucioles en 2020 pour interpréter le rôle de Eloi dans **Jeanne** de Yan Allegret.





Émilien ROUSVOAL - Homme 2

À 12 ans, Emilien intègre De la piste à la scène, où il se forme au trapèze. Il entre en 2013 à l'UFR des arts d'Amiens et étudie les méthodes de jeu de l'acteur classiques et contemporaines de France et du Japon. En parallèle, il intègre le Conservatoire d'Amiens et y obtient le DNOP. Depuis, il dispense des ateliers de théâtre et de cirque dans des établissements scolaires des Hauts-de-France, tout en poursuivant une carrière d'artiste avec la Compagnie des Lucioles. Il collabore en parallèle avec plusieurs artistes et compagnies d'Amiens. En 2020, Emilien crée sa compagnie, Écosystème, et sa première création de trapèze, **Vendum**. Il rejoint La Batoude en tant qu'artiste complice et trapéziste. Il intègre aussi le Théâtre de l'Orage en tant qu'interprète, dans **L'Honnête Homme et le Monde** et les spectacles qui suivirent. En 2022, Emilien met en scène une petite forme au sein de la Compagnie des Lucioles, **Stevenson**, traversant les œuvres de l'auteur éponyme, puis **Canal Courage** l'année suivante. Il rejoint Jérôme Wacquier sur la création de **Home Movie**, puis, en 2024, devient acteur sous sa direction dans **La Clairière**.



Olivier RUIDAVET - Homme 1

Comédien au théâtre ou dans des spectacles musicaux, Olivier tourne aussi pour le cinéma ou la télévision.

Au théâtre il est dans **Histoires de la folie ordinaire** à la MC93 Bobigny sous la direction de Katia Hala et au théâtre Marigny il fait la création de **Cabaret Terezin**. Il adapte aussi le roman de Charles Pépin **La joie** pour un seul-en-scène actuellement en tournée. Il est dans la série **Notre Dame, la part du feu** réalisée par Hervé Hadmar sur Netflix et il sera au cinéma prochainement dans le premier long-métrage **Dans la cuisine des Nguyen** de Stéphane Ly-Cuong.



Patricia THEVENET - Luce

Sa formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne a favorisé l'émergence de projets entre metteurs en scène intervenants et élèves sortants, ainsi qu'entre anciens élèves. C'est d'ailleurs à cette époque qu'elle a rencontré Jérôme Wacquier, également élève et futur directeur de la Compagnie des Lucioles.

C'est ainsi qu'elle a joué sous la direction de Patrick Le Mauff dans **La Noce chez les petits bourgeois** de B. Brecht et **Éléments moins performants** de Peter Turrini, ou qu'elle a régulièrement retrouvé Jacques Bellay dans des co-productions de la Comédie de St Etienne : **Antigone** de Sophocle, **Folies Berlinoises** (spectacle cabaret d'après des textes et chansons de Kurt Tucholski), **Cœur de chien** de Bouglikov (avec Jérôme Wacquier) ou **L'Iliade** d'après Alessandro Baricco, spectacle créé au CDN de Nice.

Quant aux projets menés avec d'anciens élèves de l'École, on peut citer ceux dirigés par Julio Guereiro : **Hiatus** (d'après l'univers de Beckett), **La Loi de Cendrillon** de Robert Walser, et **Coulez mes larmes** (création d'après Philippe K. Dick). Egalement Professeure d'Enseignement Artistique, elle enseigne le théâtre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble depuis 2016.

LA COMPAGNIE DES LUCIOLES



Depuis sa création en 2002, la Compagnie des Lucioles a mené plusieurs cycles de travail, reposant sur la rencontre, voire la confrontation, des codes du théâtre oriental et occidental.

Depuis la création de **Deux pas vers les étoiles** de Jean Rock Gaudreault, les projets de la compagnie s'élaborent en collaboration avec une équipe fidèle selon un esprit de troupe.

Chaque cycle de travail se développe avec un auteur de théâtre contemporain vivant (**Michel Vinaver, Laurent Colomb, Jean-Rock Gaudreault, Toshiki Okada, Nathalie Papin, Manuel Antonio Pereira, Sabine Revillet, Pierre Berlioux, Stéphane Jaubertie, Yan Allegret, Pascal Lécroart**) dans une optique de co-construction artistique.

Le travail de médiation artistique est un outil de création à part entière pour la compagnie : les rencontres, les ateliers, les lectures jalonnent et nourrissent les projets.



La compagnie est soutenue par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le département de l'Oise et la Ville de Compiègne pour son travail auprès des publics.

Contact presse

Agence Sabine Arman

sabine@sabinearman.com - 06 15 15 22 24